

Rabat, capitale culturelle de l'Afrique pour un mois

HuffPost Maroc | Par Salma Khouja

Publication: 29/03/2017

CULTURE - C'est un programme bien chargé qui attend les courageux qui souhaitent suivre en une journée tout le parcours d'"Afrique en capitale". L'évènement, considéré comme un "hommage" culturel à la réintégration du Maroc dans l'Union africaine, a ouvert ses portes au grand public à Rabat ce mercredi 29 mars et se poursuivra jusqu'au 29 avril.

Presque tous les musées de la ville ont été réquisitionnés pour l'occasion: le musée Mohammed VI, la fondation CDG, les galeries Bab Rouah et Bab El Kebir, la Bibliothèque nationale, la Villa des arts et le musée Bank Al Maghrib.

La veille de l'ouverture, la presse était invitée en avant première à découvrir les oeuvres exposées à l'occasion de cet évènement culturel inédit au Maroc. Petit tour d'horizon.

Regard sur l'Afrique

La tournée débute au musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, qui abrite sous son toit trois expositions à l'occasion de cet événement. Un regard sur l'Afrique qui "regroupe un ensemble d'oeuvres issues d'une collection privée unique", et "offre une exploration de certaines tendances de l'art contemporain africain à travers un ensemble de travaux, sculptures et objets de design", explique la Fondation nationale des musées dans un communiqué.





Salma Khouja

Cet ensemble d'oeuvres réunit à la fois des artistes autodidactes et d'autres ayant plus conscience de l'histoire de l'art africain et des techniques académiques.

Le musée rend également hommage à des jeunes photographes disparus: les Marocains Leila Alaoui et Othmane Dilami, et le Malien Malick Sidibé. Les visiteurs découvriront ainsi la fameuse série de portraits de Leila Alaoui, "Les Marocains", mais aussi les photos d'Othmane Dilami à travers sa série "Les musiciens de la trance" .



AP press



Othmane Dilami

"Changer le regard condescendant porté sur l'art africain"

Dans le sous-sol du musée, l'exposition "Présence commune", réalisée en collaboration avec la Fondation Montresso, met en lumière le travail des artistes franco-congolais Kouka Ntadi et franco-tunisien Wahib Chehata, deux hôtes réguliers de la résidence d'artistes Jardin Rouge à Marrakech.



Kouka/L'aulne du printemps

Oeuvre de Kouka Ntadi, "L'aulne du printemps"

"J'avais envie d'amener une certaine lumière sur l'Afrique, et de changer le regard un peu condescendant porté sur l'art africain. On parle toujours d'art africain, d'art arabe, de photographie arabe... Ce sont des notions que je n'ai jamais pu assimiler et contre lesquelles je me suis toujours élevé", explique le peintre et photographe Wahi Chehata au *HuffPost Maroc*. "Je crois en la valeur universelle de l'art. J'ai été ébloui par des représentations qui n'appartiennent pas du tout à mon environnement culturel. L'idée était de montrer un sujet africain, mais d'oublier complètement le contexte africain".

Ses photos sont en effet des inspirations directes de chefs d'oeuvre de l'âge d'or des maîtres flamands, comme "L'incrédulité de Saint Thomas" du Caravage. "J'ai repris cet exercice et donné une autre vision, tout en étant imprégné de cette mythologie. Je lui ai donné un sens qui s'inscrit dans un prolongement plutôt que dans une opposition", explique Wahib Chehata.



Salma Khouja



Oeuvre de Wahid Chehata, "Innocent"

Une Afrique "plus créative"

Les murs extérieurs du musée n'ont pas été épargnés. C'est l'artiste ivoirien Médéric Turay qui a peint les deux fresques. Ce dernier a d'ailleurs expliqué au *HuffPost Maroc* comment lui était venue l'idée d'une de ces fresques, "African Royalty" (royauté africaine):

"Cet évènement réunit toute l'Afrique, il fallait que je fasse quelque chose d'assez fort pour ce continent. Mon plus grand souci était de ne pas me limiter à certains pays. Dans le passé, il y a eu beaucoup de complexes et peu de solidarité entre les pays africains. Je voulais donc réunir toute cette diversité d'ethnies et utiliser des nuances de couleurs. C'est pour cela que dans une fresque, il y a une vieille dame qui représente la vieille Afrique, avec un enfant derrière le dos, une autre génération qui reformule l'Afrique, plus positive, plus ouverte au monde, plus créative".

Direction ensuite la fondation CDG, qui expose les étoffes de l'artiste franco-congolais Kouka Ntadi. L'occasion de passer à côté de la nouvelle habitante du quartier, Najma, l'immense fresque dessinée sur le mur de la Caisse de Dépôt et de Gestion par l'artiste allemand [Hendrik Beikirch](#).

Un survol du continent africain

Dans la Galerie Bab Rouah, c'est le musée MACAAL de Marrakech qui s'exporte à Rabat en présentant l'exposition "Flying over Africa" qui "survole 14 pays du continent à travers des oeuvres impactantes et différents médias".

A la Villa des arts, la terre est à l'honneur avec l'exposition "Gaia à travers ses miroirs". Le lieu accueillera aussi tous les jeudi du 31 mars au 28 avril des concerts mettant en avant des artistes africains. Direction ensuite les Oudayas, avec l'exposition de photos "Regards croisés" dans la galerie Bab El Kebir, qui fait découvrir Rabat à travers le regard d'artistes africains.

Le parcours prend fin au musée Bank Al Maghrib, où les visiteurs pourront s'offrir un cours sur les relations entre le Maroc et ses voisins d'Afrique subsaharienne grâce au commerce de

l'or. Un partage culturel encore bien visible aujourd'hui grâce à la musique Gnaoua, témoin de la richesse de ces relations.

Pendant tous ce mois, Rabat sera résolument la capitale culturelle de l'Afrique. Un art africain qui a bonne presse auprès des collectionneurs et médias internationaux. Ainsi, comme le fait remarquer le journal français *Le Point*, le Maroc, au-delà de sa stratégie de diplomatie culturelle, surfe aussi sur la vague de l'art africain, qui s'exporte de plus en plus dans les galeries et musées parisiens.

http://www.huffpostmaghreb.com/2017/03/29/rabat-capitale-culturelle-afrique-art-moderne_n_15685290.html